

Polynésie française Entre Raiatea et Moorea, s'éveiller au rêve austral



PRATIQUE

Le **passport biométrique** est nécessaire pour se rendre en Polynésie française. Compter 7 jours minimum pour l'obtenir. Indispensable, le document ESTA à charger sur le site de l'ambassade des Etats-Unis pour l'escalade à Los Angeles. Les mesures de sécurité américaines sont draconiennes et l'on ne peut embarquer sans cette inscription. **La monnaie locale** est le franc pacifique. 1 000 Fcfp = 8,38 €. Change à l'aéroport de Tahiti Faa'A et DAB un peu partout. L'euro, le dollar et les CB sont acceptés, rendu monnaie en Fcfp.

TRADITIONS

Le **tatouage** : motifs maoris, dessins géométriques, tortue de Tahiti, gecko ou salamandre. Les hommes en arborent de magnifiques. **Mariages polynésiens** au Tiki Village, à Moorea, le Fare royal flottant reçoit les couples pour une célébration en tahitien avec danseurs et musiciens. Mariages aussi à la chapelle du Resort de Bora Bora.



SHOPPING

Perles noires : chez Thi Maï à Vaitape. Dans la ferme perlière de Taha'a, "l'île Vanille". **Vanille** : à Taha'a, la vanille tahitensis à l'arôme réputé. **Confitures** : de banane, de corossol. **Pareo** : partout, peint à la main ou imprimé, sert de robe, de jupe, de short pour les hommes. Préférer le voile de coton. **Monoi** : obtenu par la macération des fleurs de tiaré dans l'huile de coprah (noix de coco mûre). Une huile de soin incontournable pour un grain de peau parfait.

Y ALLER



Air Tahiti Nui relie Paris à Papeete jusqu'à sept fois par semaine, via Los Angeles, au départ de l'aéroport Charles de Gaulle 2A, en 22 h de vol. Trajets effectués en Airbus A340-300 équipés de trois classes. Lors du "stop" à Los Angeles, les bagages restent en soute ; les passagers sortent de l'avion le temps des contrôles avec leurs seuls bagages à main. La compagnie aérienne polynésienne a été désignée "meilleure Compagnie du Pacifique". Les accords passés avec le **TGVair** permettent au passager se rendant en Polynésie d'acheter un billet unique comprenant le vol Paris-Papeete et le trajet A/R Province-Paris-Province en TGV, au départ de 17 villes françaises dont **Valence, Marseille, Montpellier et Nîmes**.

COMBIEN

Le vol à partir de 1 472 € A/R (TTC) en classe économique. Informations et réservations : 0 825 02 42 02, www.airtahitiniui.com et agences de voyages. **La croisière 7 nuits, Tahiti et les Îles de la Société**, entre 1 170 et 1 560 € jusqu'en mai 2010. Autres croisières vers les Fidji, les Tonga, les îles Cook, la Nouvelle-Zélande... Tous les tarifs sur www.pgcruires.fr. Contact : infos@pgcruires.fr, reservation@pgcruires.fr ou au 01 42 73 93 71



REGARD

par Bernadette BERGEROT

Eden

On m'avait dit, Tahiti, c'est le paradis. Alors Moorea serait le paradis triple XXL. Et Raiatea l'antichambre du nirvana. Sérénité suprême. Ici les cocotiers courbés vers la rivière FaaRoaa, *vallée profonde*, rappellent un récent cyclone. Les acacias ont perdu toutes leurs feuilles, les habitants pas leur dignité : on reconstruit tout en huit jours, toits en badamier et pandanus, piliers en cocotier, murs en bambou. Là, champs d'ananas et murs de fleurs de gingembre en rajoutent à la luxuriance des bougainvilliers, anthuriums et fougères arborescentes. Moorea, comme un eden couvert de pamplemoussiers et d'avocatiers trop hauts, de bananiers et de corossoliers, fruits étranges aux piquants mous. Moorea et ses plages aussi, blanches évidemment. Raiatea, île sacrée entre toutes : le coup de cœur pour qui cherche à percer le mystère de ses anciens marae, temples en pierre voués aux sacrifices. A TapuTapu Tea, le choc des contrastes ; l'émotion à l'évocation des rites retrouvés. La barrière de corail au loin, comme un trait de craie lumineux, laisse deviner un océan sans marée, une mer sans iode, un horizon sans fin. Devant les yeux, le lagon, turquoise sous le ciel d'orage de la fin du jour, offre des jardins de corail époustouffants. Raiatea encore, havre de sérénité : la seule rivière praticable de Polynésie se remonte en pirogue, la montagne livre ses trésors exubérants aux explorateurs en liane... Ne demandez pas au visiteur de choisir "son" île. Accueilli en frère sur ce territoire français du bout du monde, il vivra ses vacances tahitiennes avec la nonchalance des autochtones, "fiu", découvrant au fil de l'eau des petits paradis à taille humaine. Et reviendra. « Maururu ! »



Le Paul-Gauguin, majestueux, au large de Bora Bora. Dépaysement garanti, les bungalows sur pilotis. Les fêtes tahitiennes, une tradition bien ancrée.



Au fil des îles, dans la langueur des lagons

« **la'Orana !** » Autour du cou, le traditionnel collier de fleurs de tiaré et d'hibiscus sublime les odeurs chaudes et moites de la nuit polynésienne. A 17 100 kilomètres de Paris, Tahiti vous accueille au son grêle du ukulélé, dans le déhanchement des vahine et des danseurs tatoués de la pointe des oreilles au bout des orteils. Danses grisantes qui emportent le voyageur dans un autre monde. Celui des "patates" de corail au fond du lagon transluce, où glissent dans une palette de couleurs infinie les poissons clowns ou chirurgiens, les requins citron ou les raies pastenagues. Des couleurs qu'un certain Paul Gauguin découvrit en débarquant le 9 juin 1891 sur la perle des mers du Sud. Peintre rebelle en quête d'harmonie et d'émotions nouvelles, il allait pendant douze ans, des îles du Vent aux Marquises, immortaliser sous son pinceau la peau satin-caramel des Polynésien-nes et les lumières du coucher

de soleil sur le Pacifique. Tout naturellement, le joyau du Pacifique, conçu pour les eaux de Polynésie, allait prendre le nom de l'artiste. Le **Paul-Gauguin**, navire aux lignes lumineuses, navigue d'île en île. Chaque matin, les passagers du bâtiment blanc découvrent un nouveau lever de soleil sur une guirlande de **motu**, ces îlots souvent inhabités hérissés de cocotiers immenses tendus vers l'azur. La découverte des îles de Polynésie française par la mer et les lagons constitue la façon la plus douce de comprendre le pays.



« **Maeva !** » Bienvenue à Bora Bora. L'île-volcan se targue

d'abriter les plus belles espèces de la faune australe. A 727 mètres, le mont Otemanu nous rappelle que l'image d'Epinal de l'île plate et uniforme est un leurre. Le regard glisse, ébloui par le soleil autant que par la variété des essences, de ces reliefs noyés de verdure à la végétation luxuriante des plages de sable blanc. Ça y est, nous voici en

Le Paul-Gauguin, pour découvrir des levers de soleil chaque matin différents

pleine carte postale : difficile d'y échapper...

Ses sœurs de l'archipel de la Société ne seront pas en reste, que l'on découvrira, ébahis, au fil d'escalades rythmées par la vie à bord du luxueux paquebot. Il faut tâter de ce **tchitchi**,

apéritif prisé des Polynésiens, vodka et lait de coco. Avec modération. « **Manou'la !** ». Goûter le poulet fâfâ, dévorer ces merveilles de poisson cru au citron vert ou fondre dans le jus d'un ananas pressé devant vous, glacé quand l'air humide à 30° invite à la torpeur...

Vient le moment de plonger dans le lagon aux reflets mythiques : de la pirogue, palmes, masque et tuba, le tête-à-tête avec les raies pastenagues reste un choc inoubliable. Contact velouté, sensation étrange lorsque par dizaines, les poissons se réunissent autour de l'embarcation, plus confiants que leurs plongeurs amateurs.

Le guide nous épargnera l'aventure pourtant promise de la rencontre physique avec les requins à pointe noire. A la vue de ces "petits" requins, on reste bouche bée, objectif à l'affût et chair de poule sous les maillots. L'océan n'est pas au bout de nos surprises. ●

SYMBOLE

La fleur de tiaré

Emblème de la Polynésie, le tiaré Apetai est un arbuste. Unique au monde, il fleurit

toute l'année. La fleur de tiaré a cinq pétales, à ne pas confondre avec la fleur de frangipanier,

plus grosse. La fleur de tiaré vous suit partout. En couronne ou en collier, associée à l'hibiscus, elle se porte ici comme un bijou. Sur l'oreille, elle transmet un message : à droite, « cœur à prendre ». Du côté gauche, « je ne suis pas libre ». Une fleur sur chaque oreille, « je suis pris(e) mais pas hostile à une aventure ».

Lire aussi "Malaise social sur fond de crise économique" en Polynésie, p. 5 du 2^e cahier.

Laure, une Montpelliéraine au bout du monde

Tek et bois de rose, c'est l'essence même du lieu de vie d'une jeune Héraultaise arrivée en Polynésie il y a sept ans. Si elle est née à la clinique Les Glycines à Montpellier, c'est entre frangipaniers et cocotiers qu'évolue aujourd'hui Laure Salabert.

Après ses études à l'Escad de 1996 à 1999, des stages à Londres et Genève, la jeune femme part pour la Polynésie en mars 2003. La restauration d'abord, l'hôtellerie ensuite, lui ouvrent leurs portes. En juillet 2009, elle entre au centre de thalassothérapie de Bora Bora. Cette douée de la communication reçoit la clientèle,

guide et conseille ; entourée de ses "concierges", elle manage l'établissement, accueille les vacanciers et organise leur séjour entre massages, balades en pirogue ou plongée sous-marine (*le snorkeling*), activité phare du Pacifique sud.

Piqueté de villas sur pilotis au milieu du lagon, le **motu** Tapu (îlot face à l'île de Bora Bora) abrite un centre unique au monde par sa surface mais surtout par son système de climatisation à l'eau de mer. Le rêve de Marlon Brando, alors propriétaire de l'atoll de Tetiahora, est devenu réalité dans cet îlot (motu) du bout du monde : fournir de l'énergie pour climati-

ser les 4 000 m² du Resort Intercontinental et Spa de Bora Bora grâce à l'eau pompée à 927 mètres dans les profondeurs de cet ancien volcan.

En ce lieu 100 % écologique, Laure se sent bien : pas de bateau pour accoster, juste des catamarans qui emmènent les visiteurs entre le marine de l'océan et le turquoise du lagon. Et la jeune femme vous conduira fièrement d'un ponton à l'autre, d'un bungalow au spa, à bord de voiturettes électriques. Un parti-pris nature que l'île cultive, entre le parc aquatique dédié au corail et le centre de soins voué aux tortues marines. ●



SAMEDI PROCHAIN

La ville de Damas, en Syrie, la plus vieille cité du monde, révèle ses mystères et ses richesses, parmi lesquelles la superbe mosquée des Omayyades